

# Chantier Lagarce

## Parler pour échapper au désastre

Stage de formation continue professionnelle conventionné **Afdas**  
animé par **François Rancillac**, metteur en scène  
assisté par **Christine Guênon**, comédienne, pédagogue  
en partenariat avec la cie **Théâtre vivant**

**du 15 juin au 10 juillet 2026**

à La Guillotine, 26 rue Robespierre 93 Montreuil (métro Robespierre, ligne 9)

4 semaines - 140 heures

**Inscription jusqu'au 15 mai** auprès de Claire Joly [stages@theatrevivant.fr](mailto:stages@theatrevivant.fr)

Financement AFDAS ou France Travail (non pris en charge par le CPF)  
Financement personnel possible en fonction des places disponibles

### 1 – Objectifs pédagogiques

- Découverte des pièces et de la dramaturgie d'un auteur majeur du théâtre contemporain.
- Découvrir les enjeux théâtraux, esthétiques, éthiques... de cette œuvre.
- Pouvoir analyser la dramaturgie d'une pièce, les enjeux d'une situation pour en faire matière à jeu.
- Dépasser les difficultés de l'écriture pour dégager son propre espace de créativité.
- Identifier d'éventuels défauts techniques personnels et y remédier.
- Déjouer des a priori, malentendus ou « blocages » par rapport à ce type de littérature dramatique.
- Devenir force de propositions comme interprète et/ou directeur/trice d'acteurs/trices.
- Être constructif au sein d'un groupe de travail (disponibilité, écoute, bienveillance,...).

### 2 – Présentation

Rares sont les auteurs de théâtre que l'on peut reconnaître en deux lignes. Encore plus rares sont ceux qui, avec ces seules deux lignes, vous ont déjà pris par la main et vous entraînent en souriant un peu à l'écart du bruit et de la fureur du monde, pour vous confier un secret...

Jean-Luc Lagarce est de ceux-là.

J'ai eu la chance de le connaître. J'ai eu l'immense chance de pouvoir créer de son vivant en 1990 *Retour à la citadelle*, *Les prétendants* (1993) ; puis, après sa disparition (en 1995), *Le pays lointain* en 2000. Avec les mises en scène de *Music-hall*, de *Nous, les héros* (2007) et la re-création de *Retour à la citadelle* (en 2007, à Ekaterinbourg, en Russie), il est le dramaturge qui, sans doute, a le plus compté pour moi.

Sa langue est apparemment pauvre, son vocabulaire restreint, son style sans effet aucun, plutôt laborieux même ; ses personnages sont souvent hésitants, bafouillant pour s'excuser d'avance d'avoir pris la parole, ouvrant souvent parenthèses sur parenthèses quitte à se perdre en route, et balançant longuement entre l'aphasie et la logorrhée pour conclure irrémédiablement qu'"au bout du compte", ce n'est pas du tout cela qu'ils voulaient dire. Alors, comment se fait-il que son théâtre, que tout menace d'ennui et de vacuité, soit si incroyable, si drôle, si terrible, si émouvant ? Si nécessaire ?

Petit-fils de Tchekhov et neveu de Kafka, Lagarce est surtout un enfant des années 1980-90, quand l'Occident renonce sournoisement aux "grands idéaux" au nom du "réalisme". Exit les "lendemains qui chantent", la révolution n'est plus à l'ordre du jour : les adolescents attardés sont priés de ravalier leurs rêves. Est-ce cela, une fin de siècle : le sentiment d'arriver trop tard, d'avoir d'avance loupé sa vie ? Et en sommes-nous sorti.es ?

Les personnages de Lagarce sont perdus, désorientés. Le monde a changé, mais sans eux. Ils se sentent à la traîne, loin, très loin de "là où ça se passe", à l'écart du centre du monde et pire : à l'écart d'eux-mêmes... Ratés existentiels, et conscients de l'être, ils ont pourtant à leur actif les mille et une petites justifications qu'offre la mauvaise foi : c'est la faute à mon père, c'est la faute à la météo... Evidemment, plus ils se défendent, plus ils s'enfoncent ; plus ils s'enfoncent, plus ils se défendent : grandiose et dérisoire humanité !

"Ecriture du désastre", celle de Lagarce l'est au plus haut point, avec un humour au scalpel et une pudeur qui permettent de dire le pire avec lucidité, sans détour ni fioriture, mais aussi sans fiel ni complaisance cynique - peut-être parce que Lagarce s'implique tellement dans son écriture, parce qu'il se reconnaît si bien chez ses personnages. Désastre du monde, désastre intime, c'est tout comme, c'est la même histoire, c'est la même maladie.

Jean-Luc a vécu avec le sida pendant des années, se battant pied à pied avec l'inéluctable, chaque pièce, chaque spectacle (c'était aussi un metteur en scène brillant) étant censé repousser l'échéance. C'est presque un pléonasme de dire que le théâtre de Lagarce (et depuis ses premières pièces !) est tout entier habité par la mort au travail, cette mort qui rend toute chose si vaine, si absurde. Mais aussi, à l'inverse : qui rend toute chose si vitale, si nécessaire.

Jamais le théâtre, ce lieu de l'entre-deux où peuvent se réincarner les fantômes et dialoguer les vivants et les morts, n'aura autant et si bien laissé parler la mort pour chanter la vie. Oh, pas un grand air de bravoure, non ; une simple chanson suffira, ou une rengaine un peu désuète, comme Jean-Luc les aimait tant.

### 3 - Méthode pédagogique

L'adresse est un des fondamentaux de la parole au théâtre : je parle « à » (même un monologue s'adresse à une entité, que ce soit le public, un « autre » absent ou soi-même). C'est alors seulement que la parole est agissante : elle exprime un désir, un vouloir sinon une volonté de pouvoir sur l'autre. Je parle toujours « pour » (obtenir quelque chose,...). C'est alors que le théâtre peut avoir lieu.

Chez Lagarce, cette adresse est bien sûr au cœur de l'écriture, si ce n'est qu'elle est comme déséquilibrée : le personnage lagarcien s'adresse presque toujours à un interlocuteur qui écoute, certes, regarde, mais ne répond pas (comme le public ?) - ou alors de manière si laconique que son mutisme en est encore plus problématique. Gentiment paranoïaque (comme tout bon névrosé qui se respecte) et pétri de culpabilité (raté de la vie qu'il est - comme tout un chacun), le personnage se sent dès lors scruté, jugé par ce regard qui se tait. Alors il tente comme il peut de combler ce silence angoissant, en se trouvant des excuses, des circonstances atténuantes pour justifier toutes ces années-là, passées en gros à ne pas vivre la vie qu'il aurait aimé vivre... Et plus il parle, plus il tente de sauver sa peau en direct, ouvrant parenthèse sur parenthèse, plus il s'enfonce et se prend les pieds dans son propre tapis, et plus il dévoile, en tournant autour du pot, la vérité vraie de son échec inavouable, de son ratage intime.

C'est en s'arrimant à cette énergie de la parole, à ce désir fou d'être compris.e, d'être pardonné.e (d'être aimé.e ?), que l'écriture de Lagarce prend tout son sens, sa saveur et son incroyable humanité. Cela suppose de la part de l'actrice une intense virtuosité de jeu pour rester tendu.e dans son désir de dire malgré les « tunnels », les méandres, les incises et les infinies circonvolutions de cette pensée en mouvement, à l'écoute exacerbée du silence de son interlocuteur...

Ce chantier permettra aussi de traverser à grandes foulées l'œuvre théâtrale de Lagarce : si nous étudierons évidemment les pièces les plus célèbres (autour de l'obsessionnel thème du « retour du fils prodigue ») que sont *Retour à la citadelle* (1984), *Juste la fin du monde* (1990), *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* (1994) et l'ultime et sublime *Pays lointain* (1995), nous prendrons aussi le temps (lors de la première semaine de stage) de lire à la table et d'analyser aussi d'autres pièces antérieures injustement moins fréquentées comme *Voyage de Madame Knipper vers la Prusse Orientale* (1980), *Vagues souvenirs de l'année de la peste* (1982), *Hollywood* (1983), *Derniers remords avant l'oubli* (1987), *Les Prétendants*, 1989) et le non moins formidable *Nous, les héros* (1993).

Après ce temps indispensable de lecture à la table, nourri.es des questions théâtrales et existentielles qui irriguent toute l'œuvre de Lagarce, les stagiaires auront la possibilité de choisir librement les pièces, les scènes qu'ils/elles souhaitent interpréter sur scène à deux, à trois, à plus. Comme nous disposerons, en plus de la grande salle de travail, d'un espace annexe (plus éventuellement une petite cour extérieure), les petits groupes ainsi constitués pourront se lancer dans des propositions sur ces scènes : c'est à partir de ces essais, forts de leur approche, de leur regard propre, que F. Rancillac travaillera avec les stagiaires : si ces tentatives sont bien sûr cohérentes et en phase avec les enjeux dramaturgiques de la pièce et de l'auteur, il les accompagnera au mieux pour les faire grandir, pour permettre aux artistes d'aller au bout de leur intuition de départ, pour déployer leur propre sensibilité et intelligence de la situation. Ce stage est donc aussi une incitation à l'autonomie, à la créativité des interprètes.

Dans le même état d'esprit, F. Rancillac proposera à celles et ceux qui le souhaitent, d'assurer la direction d'une lecture voire une mise en espace d'une autre pièce de Lagarce (tout ou partie) sinon d'autres textes littéraires de l'auteur (extraits *Du luxe et de l'impuissance*, de son *Journal*, de ses récits, etc.) : ce travail impose d'avoir à la fois une vision globale du texte et de pouvoir transmettre des directions de jeu précises aux autres stagiaires réuni.es pour l'occasion. Passer de l'autre côté de la rampe, éprouver la place de metteur.e en scène est, pour les interprètes (surtout s'ils/elles n'en ont pas l'habitude), un exercice formidable pour mieux comprendre « de l'extérieur » les enjeux et les difficultés de la direction d'acteur et donc du jeu.

Par ailleurs, afin de permettre aux stagiaires de se croiser tous et toutes sur un même objet, François Rancillac profitera de toute cette « troupe » d'interprètes pour travailler ensemble 2 matinées par semaine une pièce plus chorale comme *Les prétendants* ou *Le pays lointain*.

## 4 – L'équipe

### François Rancillac, metteur en scène

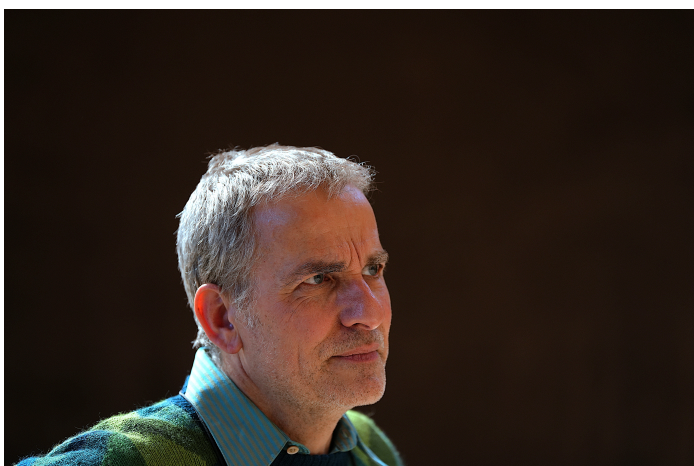


Photo Ricardo Lopez Muñoz

**Metteur en scène**, il monte depuis 1985 des auteurs aussi divers et variés que Racine (*Britannicus*), Christian Rullier (*Le Fils*), JMR Lenz (*Le Nouveau Menoza*), Pierre Corneille (*Polyeucte*, *Place Royale*), Jean-Luc Lagarce (*Retour à la Citadelle*, *Les Prétendants*, *Le Pays lointain*, *Music-jall*, *Nous les héros*), Jean Giraudoux (*Ondine*, *La Folle de Chaillot*), Edmond Rostand (*L'Aiglon*), Jean-François Caron (*Saganash*), Molière (*Amphitryon*, *George Dandin*), Olivier Py (*La Nuit au Cirque*), Hanokh Levin (*Kroum*, *l'ectoplasme*), Rémi de Vos (*Projection privée*), Jonathan Swift (*Modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres*), Marie Balmary (*Cherchez la faute !*), Eschyle (*Les sept contre Thèbes*), Max Frisch (*Biedermann et les incendiaires*), Michel Marc Bouchard (*Papillons de nuit*), Gilles Granouillet (*Le saut de l'ange*, *Zoom*, *Nager/cueillir*, *Ma mère qui chantait sur un phare*, *Hermann*, *Poucet pour les grands*), Jean Giono (*Le bout de la route*), Victor Hugo (*Le roi s'amuse*), Sophie Calle (*Détours*, d'après *Suite vénitienne*), Elizabeth Mazev (*Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires et autres*), Rasmus Lindberg (*Le mardi où Morty est mort*, *Exploits mortels*), Lucie Depauw (*Garden Scene*), F. Rancillac (*L'Aquarium*, *d'hier à demain*), Mariette Navarro (*Les hérétiques*, *Impeccable*),

Falk Richter (*Electronic City*), Guillaume Cayet (*Une commune*), Maya Arad Yasur (*Amsterdam*), Samuel Gallet (*En répétition ; Une île*, co-écrit avec Mariette Navarro), etc.

Il aborde le **théâtre musical** avec Serge de Laubier (*La Belle porte le voile ; prochainement La tête dans le piano*) et Richard Dubelski (*Une jure, l'autre pas*), le **lyrique** avec *Bastien, Bastienne... suite et fin.*, opéra imaginaire d'après Mozart, *Athalia*, oratorio de Haendel, *Soliloque de Michel Baron à Mr Molière* sur les musiques de Marc-Antoine Charpentier pour *Le Malade imaginaire* (Ensemble Akadêmia), *Orfeo par-delà le Gange* d'après Monteverdi (création à New Delhi, Philharmonie de Paris, Opéra de Reims et Arsenal de Metz – Ensemble Akadêmia), *La tectonique des nuages*, opéra-jazz de Laurent Cugny (Opéra Nantes-Angers), *Can I play ?* de la chanteuse de jazz Laïka Fatien.

**Pédagogue**, il anime très régulièrement des stages ou ateliers dans les écoles publiques de théâtre (ESAD, ESCA, EDT91, CRR de Paris et de Lyon,...) et à l'université (Master pro de Paris X, Paris III,...). Très attaché à la transmission, il anime également de multiples ateliers à l'attention des enseignante.es, élèves de collèges et lycées et des artistes amateurices (dont le projet annuel TRIP : parcours de spectateurices et d'acteurices, avec création finale à la clef, en partenariat avec la MPAA/Maison des Pratiques Amateurs de Paris).

F. Rancillac a dirigé le Théâtre du Peuple de Bussang (de 1991 à 1994), La Comédie de Saint-Etienne (avec Jean-Claude Berutti, de 2002 à 2009) et le Théâtre de l'Aquarium, à La Cartoucherie (de 2009 à 2019). Il anime depuis sa nouvelle compagnie, « Théâtre sur paroles » et appartient également au collectif « A mots découverts » (spécialisé dans l'accompagnement des auteurices en cours d'écriture).

## Christine Guênon, comédienne, pédagogue



Photo Ricardo Lopez Muñoz

Elle se forme sous la direction de Michel Cerda, Catherine Dasté, Françoise Gerbaulet, et lors de nombreux stages menés par Joël Pommerat, Elisabeth Chailloux, Omar Porras, Oscar Gomez Mata, Marc Paquien, Jean-Michel Rabeux, François Rancillac, Lola Doillon, Serge Nicolaï,...

Elle joue sous la direction de Michel Cerda (*Mlle Rose* de F. Garcia Lorca), Nicolas Lormeau (*Poucette* de Charles Vidrac), Daniel Soulier (*Molière* de C. Goldoni), Jean-Christophe Grinveald (*Le Misanthrope* de Molière ; *Baal* de B. Brecht), Thierry Atlan (*Une femme tuée par la douceur* de T. Heywood ; *Avatar* d'après T. Gaultier), Manuel Rebjock (*Le Misanthrope* de Molière ; *Britannicus* de J. Racine ; *Mlle Julie* de Strindberg et *L'Ours*

de Tchekhov ; *Fantasio* d'A. de Musset), François Rancillac (*Le Pays lointain* de JL Lagarce ; *La Folle de Chaillot* de J. Giraudoux ; *Retour à la citadelle* de JL Lagarce ; *Détours* d'après Sophie Calle ; *Les hérétiques* de Mariette Navarro ; *Exploits mortels* de Rasmus Lindberg), Sophie Renaud (*Hantés* de S. Renaud), Jacques Falguière (*Mlle Julie* de Strindberg), Antoine Caubet (*Lear 4/87* d'après W. Shakespeare ; *La mort de Danton* de G. Büchner), Guy Delamotte (*L’Affiche* de Philippe Duclos), Rachid Akbal (*Rivages*, de Rachid Akbal),...

Elle conçoit les adaptations et interprète toujours *L’homme qui rit* d'après V. Hugo, *La fin de Satan* d'après V. Hugo.

Par ailleurs, elle mène quantité d’ateliers de formation auprès d’adolescent.es, d’artistes amateur.es et assiste très régulièrement François Rancillac dans ses ateliers de formation continue pour comédien.nes professionnel.les.

## Jean-Luc Lagarce, écrivain

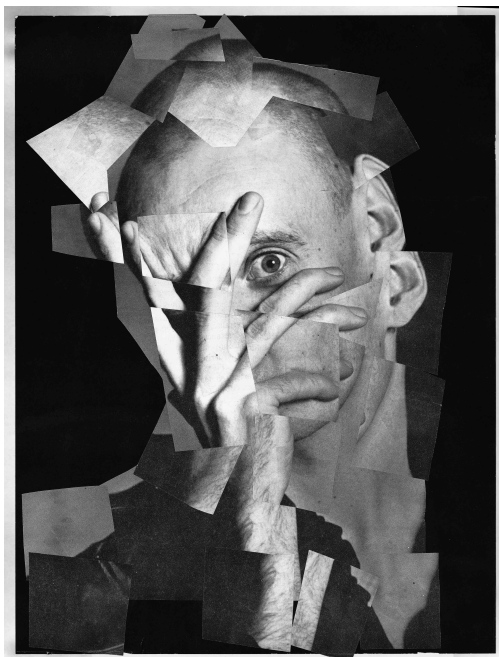


Photo-montage Quenneville (DR)

Né à Héricourt (Haute-Saône) en 1957, Jean-Luc Lagarce passe son enfance à Valentigney (Doubs) où ses parents travaillent aux usines Peugeot. En 1975, pour suivre des études de philosophie, il séjourne à Besançon où parallèlement il est élève au conservatoire d’art dramatique. Il fonde en 1977 avec d’autres élèves une compagnie théâtrale amateur, le « Théâtre de la Roulotte », avec laquelle il met en scène Beckett, Goldoni mais aussi ses premiers textes. En 1979, sa pièce *Carthage, encore* est diffusée par France Culture grâce à Lucien Attoun, directeur de Théâtre Ouvert qui le soutiendra toute sa vie. En 1981, le Théâtre de la Roulotte se professionnalise et produit une vingtaine de mises en scène de Lagarce, alternant créations d’auteurs classiques, adaptations de textes non théâtraux et mises en scène de ses propres pièces. En 1982, *Voyage de Madame Knipper vers la Prusse Orientale* est mis en scène par Jean-Claude Fall au Petit Odéon (programmé par la Comédie-Française).

De son vivant, Jean-Luc Lagarce verra seulement cinq de ses textes montés par d'autres metteurs en scène que lui, même s'il est un auteur repéré du milieu théâtral, lu et édité.

C'est en 1988 qu'il apprend sa séropositivité. Il refusera toujours l'étiquette « d'auteur du sida », affirmant que le sida n'est pas un sujet. En 1990, il réside six mois à Berlin pour écrire *Juste la fin du monde*, texte qui sera refusé par tous les comités de lecture. Il reprendra ce texte essentiel presque intégralement dans son dernier écrit, *Le Pays lointain*. Il décède en septembre 1995 au cours des répétitions de *Lulu* de F. Wedekind au Théâtre de l'Athénée, à Paris.

Outre 25 pièces de théâtre, il a aussi écrit 3 récits, 1 roman, 1 livret d'opéra, 1 scénario, des articles et éditoriaux et a tenu durant toute sa vie un imposant journal.

Depuis son décès, de nombreuses mises en scène de ses textes ont été réalisées dans le monde entier et certaines ont connu un large succès public et critique. En France, il est actuellement l'auteur du XXème siècle le plus joué.

(d'après la biographie de Jean-Pierre Thibaudat)

## 5 - Déroulé pédagogique du stage

### Première semaine :

- Lecture et travail à la table de plusieurs pièces de Jean-Luc Lagarce représentatives de son œuvre, de son évolution.
- Analyse dramaturgique de chaque pièce pour en saisir à la fois la singularité et la cohérence dans l'œuvre de l'auteur. Des extraits de captations de quelques mises en scène de pièces de Lagarce seront regardés et commentés ensemble.
- Le vendredi après-midi, chaque stagiaire émettra ses souhaits de travailler sur telle ou telle scène de telle ou telle pièce étudiée, afin de pouvoir commencer le travail au plateau dès la deuxième semaine. Il sera également proposé à deux/trois volontaires d'imaginer une lecture/mise en espace d'une autre pièce de Lagarce (ou d'un autre texte littéraire).

Un planning précis des semaines à venir sera élaboré par F. Rancillac et C. Guênon en fonction des souhaits formulés pour veiller à ce que toutes les scènes prévues puissent être bien préparées en amont puis travaillées avec F. Rancillac, et pour permettre aussi aux « chef.fes de chantier » de préparer avec un groupe leur « lecture/mise en espace ».

### Deuxième semaine :

Du lundi au vendredi, travail de scènes choisies par les stagiaires eux-mêmes parmi les textes déjà étudiés. Chaque stagiaire participera au minimum à 2 ou 3 travaux durant le stage. F. Rancillac dirigera les comédien.nes, avec le souci constant d'accompagner au mieux leurs propres propositions, de les amplifier autant que possible, tout en tenant compte des enjeux et des exigences de l'écriture de Lagarce.

En parallèle, dans l'espace annexe, Christine Guênon (assistante à la mise en scène) pourra aider à leur demande d'autres comédien.nes à explorer leur scène, avant qu'ils/elles la présente à F. Rancillac.

En parallèle, un ou deux groupes de travail seront constitués qui prépareront une lecture/mise en espace d'autres textes de Lagarce, choisis en amont par un ou deux « chef.fes de chantier ».

Le mardi et le jeudi après-midi, François Rancillac travaillera avec l'ensemble des stagiaires dans une œuvre plus chorale (*Les prétendants* ou *Le pays lointain*).

### Troisième semaine :

Sur le même modèle, du lundi au vendredi, travail des scènes sous la direction de F. Rancillac à partir des propositions des stagiaires. Les mardi et jeudi après-midi, travail en groupe sous la direction de F. Rancillac.

De nouvelles scènes pourront être abordées par les stagiaires, selon leurs désirs.

Mercredi et vendredi après-midi : présentations des lectures/mises en espace préparées par les « chef.fes de projet », suivies d'analyses et commentaires par l'ensemble du groupe.

### Quatrième semaine :

Poursuite du travail des scènes préparées par petits groupes, sous la direction de F. Rancillac, et poursuite du travail « choral ».

Le dernier jour sera consacré à faire défiler les différentes scènes travaillées durant le stage, avec derniers retours de F. Rancillac sur chaque proposition et son évolution (sans présence d'aucun public).

Enfin, bilan partagé du stage entre F. Rancillac, C. Guênon et les comédien.nes (en présence des responsables de Théâtre Vivant).

## **Journée type**

10h - 10h30 : échauffement collectif, mené chaque fois par un.e des stagiaires volontaire.

10h - 11h30 : une scène est travaillée avec François Rancillac, tandis qu'une autre scène (ou une lecture/mise en espace) se répète dans un espace annexe (accompagnée par Christine Guênon)

11h30 – 13 : idem

13h - 14h : pause

14h - 16h : travail de scènes

16h - 18h : idem

Les mardis et vendredis matin (10h30 – 13h) : travail d'une pièce plus chorale sous la direction de F. Rancillac.

Les mercredis et jeudis après-midi (16h – 18h) : présentation d'une lecture ou mise en espace de tout ou partie d'une autre pièce de Lagarce.

## **6 – Evaluations**

Dispositif d'évaluation des résultats de la formation :

- > Feuilles de présence
- > Formulaire d'auto-évaluation du stagiaire en début et fin de formation
- > Contrôle continu (par le formateur)
- > Formulaire de satisfaction de la formation
- > Bilan oral « à chaud » de la formation par les stagiaires
- > Bilan écrit d'évaluation de chaque stagiaire par le formateur

## 7 - Moyens matériels et descriptif du local de travail

### Ressources

- Théâtre complet de Jean-Luc Lagarce (4 tomes, ed. Les solitaires intempestifs)
- *Journal* de Jean-Luc Lagarce (2 tomes, ed. Les solitaires intempestifs)
- *Du luxe et de l'impuissance* de Jean-Luc Lagarce (ed. Les solitaires intempestifs)
- *Trois récits* de Jean-Luc Lagarce (ed. Les solitaires intempestifs)

### Soutien dramaturgique :

- Anne Ubersfeld, « Lire le théâtre »
- Biographie par Jean-Pierre Thibaudat : *Lagarce, une vie de théâtre* (ed. Les Solitaires intempestifs)
- *Lagarce, fiction* de Charles Salles (ed. La Table ronde)

### Espace de travail

Le stage aura lieu à La Guillotine, à Montreuil. Grand espace avec parquet d'environ 120m<sup>2</sup>. Une autre salle à l'étage de 80m<sup>2</sup> permet aux artistes de préparer leurs travaux en parallèle.

La cie mettra à disposition micro-ondes, bouilloire et catering. Le quartier est fourni en restaurants et commerces d'alimentation.

Accès mal approprié aux PMR.

## 8 – Informations pratiques

### DATES ET HORAIRES

Stage de 140h, du 15 juin au 10 juillet 2025

Du lundi au vendredi, 10h > 18h (avec une pause déjeuner d'une heure)

Sans restitution publique à la fin.

### LIEU DE LA FORMATION

Salle La Guillotine, 26 rue Robespierre à Montreuil (métro Robespierre, ligne 9).

### CANDIDATURES

Public concerné : comédiens et comédiennes professionnel.les

Inscription : Adresser **avant le 15 mai** une lettre de motivation, un C.V. et une photo, par mail à [stages@theatre vivant.fr](mailto:stages@theatre vivant.fr)

Un entretien préalable aura lieu ensuite avec F. Rancillac (en présentiel ou en visio).

Effectif : 10 stagiaires minimum à 15 stagiaires maximum.

### FINANCEMENTS

#### AFDAS :

3000€ TTC

L'Afdas finance les stages pour les comédien.nes à condition d'avoir effectué 48 cachets sur les sur les 4 dernières années et de ne pas être en carence. Il n'est pas nécessaire d'être intermittent.e.

La demande de prise en charge (plan de formation) doit se faire uniquement en ligne à partir du site <https://afdas.my.site.com/Particulier/> (il faudra créer un espace personnel si ce n'est pas encore fait).

Voici un tutoriel qui vous guidera pas à pas pour la saisie de votre demande de prise en charge <https://www.afdas.com/particuliers/services/financement/portail-particulier-mya>. Il faudra joindre vos justificatifs ainsi qu'un devis et un programme que nous vous adresserons par mail.

Dépôt des demandes au plus tard le **15 mai**.

Frais d'hébergement et de déplacement : sous certaines conditions, l'Afdas peut participer à vos frais de transport et d'hébergement. Pour toute question, contactez directement l'Afdas.

### **FRANCE TRAVAIL :**

En cas de refus de l'Afdas, vous pouvez vous rapprocher de votre conseiller à France Travail. Si votre demande est acceptée, nous déposerons un devis dans votre espace personnel, à valider.

Dépôt des demandes **au plus tard le 15 mai**.

### **ADAMI :**

Pour les artistes associé.es, sous conditions.

### **AUDIENS :**

Des bourses sont accessibles aux cotisants de l'Alliance Professionnelle Retraite Arrco et/ ou Agirc - Section Culture et Communication, sous conditions.

### **FINANCEMENT PRIVE :**

1250€ TTC (par chèque ou virement, payable en plusieurs fois sans frais). Facture sur demande.

La compagnie Théâtre vivant est exonérée de TVA sur la formation.

NB : Les 140 heures de la formation peuvent être comptabilisées dans le calcul de vos droits (contactez votre conseiller France Travail pour la marche à suivre).

### **ACCESSIBILITE PSH**

La salle de travail est au rez-de-chaussée, mais un pan incliné non plan ne la rend pas facilement accessible aux personnes à mobilité réduite (aide nécessaire). Pour un autre handicap, merci de nous contacter : [stages@theatrevivant.fr](mailto:stages@theatrevivant.fr)

### **CONDITIONS GENERALES**

Nous rappelons que la formation est un acte volontaire de votre part. Votre engagement à respecter les dates et les horaires du stage, ainsi que le lieu d'accueil, les consignes sanitaires, les stagiaires et les intervenants est impératif.

Télécharger les conditions générales d'utilisation et le règlement intérieur sur le site [www.theatrevivant.fr](http://www.theatrevivant.fr)

### **POUR S'INSCRIRE ET POUR TOUT RENSEIGNEMENT ADMINISTRATIF**

Claire Joly 07 60 30 74 28 - [stages@theatrevivant.fr](mailto:stages@theatrevivant.fr)

Dans un souci d'amélioration de la qualité de nos offres de formation, vous pouvez joindre le référent formation pour la moindre question ou problématique.

### **POUR TOUT RENSEIGNEMENT SUR LE CONTENU DE LA FORMATION**

François Rancillac [rancillac.fr@gmail.com](mailto:rancillac.fr@gmail.com) / Site [www.francoisrancillac.com](http://www.francoisrancillac.com)